

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



N° 75

Juin 2019

Icône de sainte Anne : détail de l'icône du monastère de Kerbénéat, " La synaxe des saints bretons "

"Tiern an Nenv Dihuzour,  
Awen a wirionez,  
Te a zo beplec'h hag o leunian pep tra.  
Tensor ar re vat ar roour buhez,  
Deus hag annez ennomp,  
Glana ni ho pep namm,  
ha salv hon eneu,  
Te a zo daioni"

(Roi Céleste ....)

## Nouvelles de l'Orthodoxie en Bretagne

**Dalc'hit soñj !**

Cette année la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne

fêtera la sainte protectrice de la Bretagne le

**dimanche 28 juillet**

à la paroisse Sainte-Anne de Lannion ( Parrez Reizhvriek Santez Anna Lannuon ):

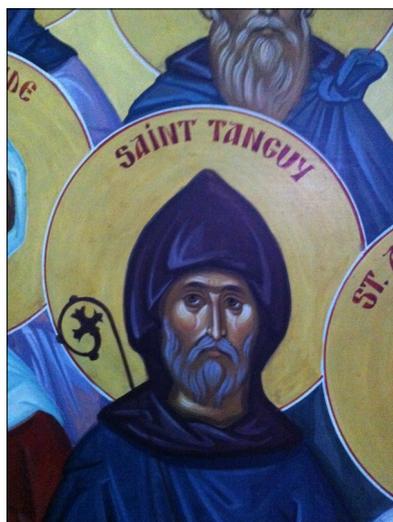
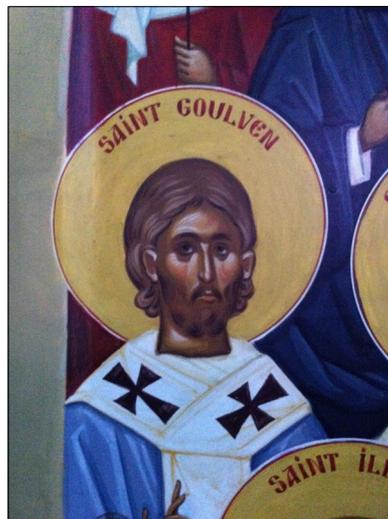
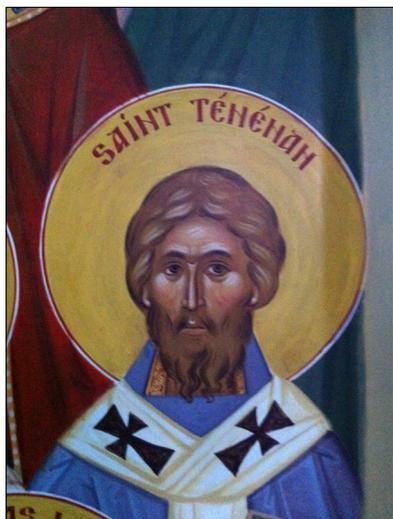
chapelle Saint Roch (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles), route de Trébeurden à Lannion.

Nous célébrerons la Divine Liturgie (en breton et en français) à 10h30, puis nous partagerons les agapes.

Gouel mad ha santel !

## Monastère de Kerbénéat

Détails de l'icône du monastère " La synaxe des saints bretons "



Communauté Saint Silouane l' Athonite, Saint Isaac le Syrien et Saint Joseph L'Hésychaste.

Monastère de Kerbénéat 29400 Plouneventer. 07 83 60 20 12 . kerbeneat@mitropolia.eu

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

# HOMELIES ET LETTRES DE SAINT COLOMBAN

## SA FOI, SON COMBAT, SA SOLLICITUDE ECCLESIALE

Par Jozeb Ar C'halvez

Document transmis par Jozeb Ar C'halvez à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne en août 2004, transcrit par Stéphane Garnot pour le « Feuillet Sainte Anne ».

### Homélie n°11 : La discipline

Moïse écrivit dans la loi : « Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance » (Gen. 1, 26). Je te le demande, considère la dignité de cette parole. Dieu le Tout-Puissant, l'Invisible, l'Incompréhensible, l'Indicible, l'Inestimable, quand Il façonna l'homme du limon l'ennoblit de la dignité de Son image. Que dirige l'homme vers Dieu ? Qu'il y a-t-il entre le limon et l'esprit ? Car « Dieu est Esprit » (Jean 1, 24). L'image de Son éternité et la ressemblance de Ses volontés est une grande dignité que Dieu donna à l'homme. La ressemblance de Dieu est une grande dignité pour l'homme si elle est conservée. Mais, en retour, la violation de l'image de Dieu est une grande damnation. Car s'il avilit pour un usage contraire à ce qu'il a reçu du souffle de Dieu et contamine la faveur de sa nature, il corrompt la ressemblance de Dieu et la détruit pour ce qui est en lui. Mais, s'il oriente les vertus implantées en son âme vers une fin droite, il sera semblable à Dieu. Ainsi, quelles que soient les vertus que Dieu sema en nous, dans notre première condition, il nous enseigna par Ses commandements à Lui rendre les mêmes. Ceci d'abord : « Aimer le Seigneur de tout cœur parce que lui-même nous aima d'abord » (Mat. 22, 37) dès le commencement et avant que nous ne soyons. Car l'amour de Dieu est la restauration de Son image. Mais Dieu aime celui qui garde Ses commandements. Il dit, en effet : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14, 15). Ceci est Son commandement : « Que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés » (Jean 15, 12). Mais l'amour vrai n'est « pas seulement parole, mais aussi acte et vérité » (Jean 3, 18). Rendons donc à notre Dieu, notre Père, Sa propre image, pure dans la sainteté, parce qu'Il est saint, selon cette parole : « Soyez saints puisque je suis saint » (Lév. 11, 14), pure dans l'amour, puisqu'Il est amour, selon cette parole de Jean : « Dieu est amour » (Jean 4, 8), pure dans la piété et la vérité, puisqu'Il est piété et vérité.

Ne soyons pas les peintres de l'image d'un autre. Car, celui qui est sauvage, irascible, orgueilleux, est le peintre de l'image d'un tyran. Comme se révèle une connaissance fausse, de la même façon une fausse image se découvre couverte d'ombre. La vérité se distingue de la fausseté, la justice de l'iniquité, la charité du mal, l'enthousiasme de la négligence, l'équité de l'injustice, l'affection de la simulation, et les deux peignent sur nous des images qui sont opposées. En effet, la piété et l'impiété, la paix et la discorde sont opposées l'une à l'autre. Pour ne pas introduire en nous des images de tyran, que le Christ peigne Son image en nous, comme Il le fit en disant : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix » (Jean, 14, 27). Quel avantage il y a-t-il pour nous à savoir que cette paix est bonne, si elle n'est pas bien préservée ? Tout don excellent est en général très fragile, les choses les plus précieuses requièrent un soin poussé et une conservation sûre. Ce qui se perd par une parole légère est éphémère, par exemple la blessure légère d'un frère. Il n'y a personne que tu n'offenses quand tu l'adules. Tu ne flattes personne quand tu le dédaignes. Car si tu dis « sot », tu as violé la paix et devient passible du « feu de la géhenne » (Mat. 5, 22). Ceux qui pratiquent la perfection de l'amour fraternel doivent se garder de parler comme il leur plaît et d'utiliser leur langue pour suivre le mouvement de l'âme.

En effet, nous rendrons compte non seulement pour des paroles nuisibles, mais aussi pour celles qui sont vaines. C'est pourquoi, il faut s'appliquer à ne pas s'attarder dans certaines conversations, mais exposer à haute voix le minimum nécessaire. Car, il n'est rien de plus agréable que de parler des affaires des autres, de s'en occuper, de préférer des paroles osées, de critiquer les absents et aussi ceux qui ne peuvent pas dire « Le Seigneur m'a donné une langue érudite pour que je puisse répondre par une parole à celui qui est épuisé » (Esaïe 5, 22). Qu'ils se taisent, et s'ils parlent, qu'ils soient pacifiques. Quelle que soit la sagesse d'un homme, il offense moins avec peu de paroles qu'avec beaucoup. Lorsque quelqu'un ment, maudit, critique, il coupe sa langue avec sa propre épée. Mais que d'autre nos ennemis auraient-ils pu désirer pour nous, si ce n'est que nous tombions par nos propres armes ? « Ne critique pas, dit l'Écriture, de peur que tu ne sois exterminé » (Ps. 36, 8-9). Vois ce qui est élaboré dans les œuvres d'impiété. La maison et la plantation que nous avons plantées difficilement par des travaux longs et journaliers sont supprimées par un seul mot de critique. Ce qui est établi avec peine par un long travail peut être renversé par une seule parole agressive. Que chacun donc prenne garde, que, pour une critique haineuse, sa racine ne soit arrachée de la terre des vivants. Personne, en effet, ne critique celui qu'il aime, car la critique est le premier-né de la haine. Le fils d'un tel père doit être justement exterminé.

Mes très chers amis, c'est une demeure dangereuse que celle où ces choses ne sont pas évitées. Car, comme le dit l'apôtre, « Si vous vous enviez, si vous vous mordez, et vous vous critiquez, je le dis, prenez garde que vous allez vous entre-détruire » (Gal. 5, 15). Celui qui n'aime pas demeure dans la mort » (1 Jean 3, 14), où sera-t-il celui qui critique ? En ceci les larmes sont plus nécessaires que les paroles. Car, qu'est-ce que la loi a commandé avec

plus d'exactitude et de plénitude que l'amour ? Tu rencontres rarement quelqu'un agissant ainsi. Que disons-nous comme excuse ? Pourrions-nous réellement dire, c'est pénible, c'est dur ? L'amour n'est pas pénible : l'amour est très doux, il est très sain, très salutaire pour le cœur. Le cœur doit être amolli en ses vices, l'amour est sa propre santé parce qu'il est cher à Dieu. Cependant, rien n'est plus cher à Dieu que l'amour, spécialement l'amour spirituel, puisqu'il est la récapitulation de Sa loi et de tous Ses commandements, suivant cette parole de l'apôtre : « Celui qui aime son voisin a accompli la loi » (Rom. 13, 8). Celui qui a vraiment accompli la loi par la pratique de l'amour a la vie éternelle, comme le dit Jean : « Frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait est un homicide. Vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui (1 Jean 3, 14-15). Nous savons donc n'être occupés par rien sinon l'amour, ou ne rien espérer sinon la souffrance « La charité est donc la plénitude de la loi » (Rom. 13, 10). Avec ce pouvoir, que le seul juste daigne nous inspirer pleinement, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ qui a daigné être offert comme auteur de la paix et Dieu d'amour. A Lui appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amin !

## Homélie n°12 : La componction

Dans les précédents entretiens, nous avons essayé de suggérer la nécessité de la componction. Comme en des monologues, nous avons voulu mettre en sourdine l'indifférence, certes en notre cœur, mais aussi en celui de chacun d'entre nous. Puisque la pauvreté de la foi et la volonté de la chair, ajoutées aux convoitises du monde, dédaignent ces leçons de blâme et leur accorde une écoute tiède, il faut très souvent répéter la même chose. Si la foi n'était pas indécise, une seule des précédentes paroles suffirait abondamment. Ainsi, ceux qui négligent ce qu'ils ont entendu croient et ne croient pas. Du reste « si aujourd'hui, comme le dit quelqu'un (Gr. Le Gr. Hom. In Evang. 2-26, 11), on te disait qu'un juge de ce monde veut te brûler vif demain, je te le demande, quelle anxiété, quelle peur ne te prendrait-il pas ? » L'ayant entendu, si tu avais le laps de temps d'un seul jour libre, que ferais-tu, sur qui t'appuierais-tu, qui te hâterais-tu de visiter, comment agirais-tu dans l'humilité ? en pleurs et vêtements de deuil. Ne distribuerais-tu pas tout ton argent à ceux dont tu crois que leur intercession pourrait te délivrer ? « Ne vendrais-tu pas tous tes biens pour le prix de ton âme » ? (Prov. 13, 8). Ne gardant rien, bien que tu sois économe et avare, est-ce que tu dissiperais tout, tu donnerais tout pour ta vie ? Et si quelqu'un essayait de te retarder ou de t'empêcher, ne dirais-tu pas : que tous périssent pour mon salut et qu'il ne reste rien, mais que je vive ? Pourquoi ferais-tu ceci ? Parce que tu ne douterais pas que tu brûlerais demain selon le verdict d'un juge plus sévère. Tu doutes, parce que tu ignores de quoi sera rapidement fait le futur. Cependant, tu n'ignores pas qu'il viendra, bien que tu le

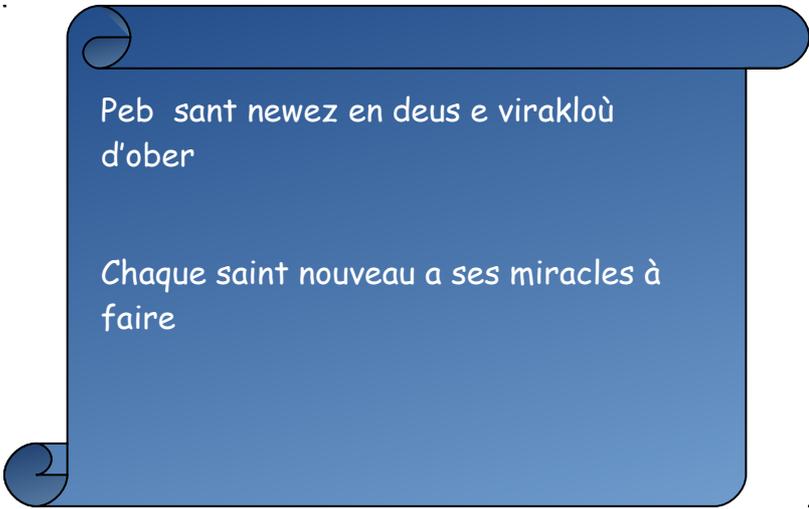
négliges. Tu dois donc te réveiller, veiller et prier, selon l'enseignement de Jésus-Christ notre Sauveur et notre Dieu : « Tenez-vous sur vos gardes, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent dans l'indigestion de vin, l'ivresse, les soucis de cette vie, et que ce jour imprévu ne fonde sur vous. Comme un piège, il s'abattra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre. Veillez donc en tout temps, afin d'être jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de nous tenir devant le Fils de l'homme » (Luc 21, 34-36).

Si nous entendons ceci et si nous croyons, notre vigilance montrera notre foi. Lorsque nous secouons la torpeur engourdie et rude d'une paresse mortelle, que le jugement de notre Seigneur Jésus-Christ fortifie nos sens. Nous serons toujours prêts, après avoir déposé tous les soucis humains. Nous attendons évidemment la venue du dernier jour, où nous serons accueillis par le tourment ou la gloire. Que la parole précédente du Seigneur, comme une pointe aiguë pour nos âmes, nous apprenne à veiller et prier constamment, pour n'être pas croyants et non-croyants, entendants et non-entendants. Implorons, demandons, prions infatigablement la miséricorde ineffable du Dieu juste et bon, de la profondeur de notre cœur par Jésus-Christ Son Fils. Qu'ainsi Il daigne nous inspirer Son amour, qu'Il nous unisse à Lui pour l'éternité, nous lie ensemble inséparablement, nous élève de la terre, unisse nos sens au Ciel, tout le temps où nous serons établis dans ce « corps de mort » (Rom. 7, 24). Attendons Sa venue sans plainte. Lorsqu'Il apparaîtra, puissions-nous courir au-devant de Lui pour Le rencontrer avec joie et grande confiance, dans la charité.

Qu'ils soient bénis, heureux, « ces serviteurs que le Seigneur trouvera fidèles dans la veille » (Luc 12,37). Veille bénie, en laquelle nous veillons pour Dieu Créateur de l'univers, qui remplit tout et surpasse tout ! Que moi aussi, bien que sans valeur, et cependant Son petit serviteur, Il daigne me réveiller du sommeil de l'oisiveté pour allumer ce feu du divin amour ! Que cette flamme de Son amour, la nostalgie de Sa si grande charité monte au-dessus des étoiles et que le feu divin brûle toujours à l'intérieur de moi ! Que j'aie le bois nécessaire pour incessamment pousser, entretenir, embraser et nourrir cette flamme qui ne connaîtra pas d'extinction et connaîtra la croissance ! Que j'aie un tel mérite, que ma lampe puisse toujours brûler la nuit dans le temps de mon Seigneur, qu'elle éclaire tous ceux qui entrent dans la maison de mon Dieu (Ex. 27, 20-21).

Seigneur, je Te demande, au nom de Jésus-Christ Ton Fils, mon Dieu, donne-moi cet amour qui ne tombe pas. Que ma lampe puisse être allumée, ne s'éteigne pas, brûle pour moi, éclaire les autres. Toi, Christ, daigne allumer nos lampes ! Notre Sauveur très doux pour nous, qu'elles brillent continuellement en Ton temple et reçoivent de Toi la lumière

perpétuelle. Que nos ténèbres soient illuminées et que les ténèbres du monde fuient loin de nous. Puisses-tu alimenter ma lampe de Ta lumière, je Te prie, mon Jésus ! Que par cette lumière m'apparaissent ces saints lieux des saints, qui Te tiennent, toi le Prêtre éternel des choses éternelles, entrant par les colonnes de ce grand temple, le Tien ! Que je puisse Te voir constamment, T'observer, Te désirer, Toi seulement ! En T'aimant, je T'apercevrai, Toi seulement, et que devant Toi, ma lampe brille toujours et brûle. Que ce soit la Tienne, je Te le demande, Sauveur très aimant ! Révèle-Toi à nous qui Te supplions, afin que Te connaissant, nous T'aimions, Toi seul, Te désirions, Toi seul, Te contemplions, Toi seul, jour et nuit et que toujours nous pensions à Toi. Daigne nous inspirer Ton amour, comme il convient d'être aimé et chéri. Notre Dieu, que Ta charité prenne possession de tout notre être intérieur, que Ton amour nous possède tout entier, que Ton affection remplisse tous nos sens. Que nous ne puissions connaître d'autre amour que le Tien, qui est éternel, qu'une telle affection soit impossible à éteindre en nous par les grandes eaux de cet air, de cette terre et de cette mer, selon cette parole : « Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour » (Cant. 8, 7). En nous aussi elles peuvent être remplies, seulement en partie, par Ton don, notre Seigneur Jésus-Christ à qui appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amen !



Peb sant newez en deus e virakloù  
d'ober

Chaque saint nouveau a ses miracles à  
faire

## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2019**.

et verse ma cotisation de 10 €  15 € par famille

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AOSM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**